

Lignes de Vie

N° 70 ≡ LE POUVOIR D'AGIR ≡



” Ça veut dire
qu'on doit réussir
ce qu'on veut faire ”

Mélissa, 14 ans

LDV N° 70 / AVRIL 2021

NOUVELLE FORMULE

ÉDITO

Le projet éducatif du PRADO, promeut le pouvoir d'agir des enfants et des jeunes accueillis. Cet engagement signifie que chaque membre de la communauté éducative, s'emploie à mettre en œuvre toutes les étapes nécessaires pour que l'enfant acquière et s'approprie la capacité de faire ses choix de vie de façon autonome.

Pour cela 3 principes éducatifs sont posés : Les enfants et les jeunes ont des droits fondamentaux. Parmi ces droits, les enfants et les jeunes ont le droit de participer aux décisions qui les concernent. Nul n'est autorisé à mettre en cause qu'ils puissent acquérir une connaissance solide de leurs droits et les compétences nécessaires à les exercer. Le Prado agit dans le respect des principes de la Convention internationale des droits de l'enfant, dont la France est signataire depuis sa création en 1989 et qui stipule le droit à la participation des enfants dans ses articles 12, 13, 14, 15 et 17 : « Les États garantissent à l'enfant la liberté d'expression ».



Marisa LAI PUIATTI
Administratrice
& ancienne
responsable régionale
du Défenseur des droits

NOTRE VISION



Denis POINAS
Président du Prado

Avec **notre projet stratégique** nous nous engageons avec détermination sur **le chemin du pouvoir d'agir** des enfants, des jeunes et des adultes que nous accueillons ; mais qu'en est-il exactement ?

Yann Le Bossé psycho-sociologue québécois définit le pouvoir d'agir comme : « *la capacité pour les personnes de maîtriser ce qui est important pour elles, leurs proches, la collectivité à laquelle elles s'identifient* ».

Les démarches se réclamant du pouvoir d'agir **sont diverses**, mais quelles que soient leurs formes et les méthodes utilisées, ce sont des actions qui partent de ce que vivent les personnes, de ce qui compte pour elles et qui sont maîtrisées par elles.

Il s'agit donc pour une institution comme le Prado de **donner davantage de pouvoir aux personnes accueillies** (même aux plus jeunes) et aux familles pour devenir toujours plus **auteurs de leurs vies**. On peut aussi parler d'autonomisation ou encore de capacitation, terme un peu compliqué mais qui rejoint bien notre pédagogie pradosienne de considérer avant tout la personne comme capable et aimable.

Dans la vie citoyenne, le pouvoir d'agir désigne la possibilité pour les citoyens d'être acteurs des

transformations de la société, c'est-à-dire :

- + Par **la conscientisation**, à savoir la possibilité de comprendre les systèmes en place, le fonctionnement de la démocratie, les questions sociales (leurs causes, conséquences, leviers qu'on peut activer pour transformer les choses, etc),
- + Par la possibilité de s'organiser pour **mettre en place des actions** en réponse aux problèmes et priorités qu'ils identifient.
- + Par la possibilité de **peser sur les décisions** et politiques publiques qui les concernent.

Même si dans la notion de pouvoir d'agir, il existe différents courants de pensées et de pratiques, on retrouve les constantes suivantes :

- + Le **désir de construire une société plus juste** : mobilisation à la fois de la société civile et de la personne elle-même. Cette vision diffère donc des visions qui considèrent soit qu'il faut seulement changer le système produisant l'injustice sociale, soit qu'il faut changer les gens qui sont inadaptés.
- + Les **compétences partagées** : les personnes ont des ressources, compétences, savoirs sur lesquels il est nécessaire de s'appuyer ;
- + L'**action concrète** : l'importance de définir des objectifs concrets de transformation.
- + Le **pouvoir sur sa vie et son environnement** : Il ne s'agit pas de conquérir le pouvoir politique mais de gagner du pouvoir sur sa vie et son environnement et d'accroître les possibilités d'action de la société civile.

« PERSONNE N'ÉDUQUE AUTRUI, PERSONNE NE S'ÉDUQUE SEUL, LES HOMMES S'ÉDUQUENT ENSEMBLE »
-PAULO FREIRE-

+ FOCUS

L'autonomisation est le processus par lequel la personne acquiert le contrôle des facteurs et des décisions qui orientent sa vie. C'est donc un processus par lequel les personnes augmentent leurs potentiels. Elle suppose que les personnes « sont leurs propres atouts ». Le rôle de personnes extérieures, comme par exemple un(e) éducateur(trice), est de catalyser, faciliter ou accompagner la personne ou le groupe dans l'acquisition du pouvoir d'agir.

POUVOIR D'AGIR & DE RÉAGIR DANS UN CEF

Certains pourraient imaginer que nos Centres Éducatifs Fermés (CEF), ces lieux de privation de liberté au sein desquels des adolescents sont contraints et placés pénalement dans le cadre d'une alternative à l'incarcération, **la question du pouvoir d'agir demeure une préoccupation** plutôt secondaire.

Et bien non, il s'agit précisément d'**une priorité** : l'approche des CEF est centrée sur le développement du pouvoir d'agir, et de réagir, face notamment au passage à l'acte délictuel auquel les mineurs ne doivent pas être réduits.

C'est au travers du « **vivre avec** » et du « **faire avec** » que des ateliers sont quotidiennement menés, visant ainsi une évaluation globale des mineurs confiés pour mieux appréhender leurs difficultés mais aussi leurs potentialités.

À travers des médias très variés (scolarité, sport, art, bricolage, cuisine...), les équipes pluridisciplinaires (re)fabriquent de la confiance en soi, qui se conjugue généralement avec du pouvoir sur soi.

L'accompagnement éducatif en CEF favorise aussi l'effet « dernière chance » ou plutôt « nouveau départ » qui induit davantage une perspective positive en s'éloignant des erreurs passées et en décidant de devenir, durant les 6 mois du placement, « **une meilleure version de soi-même** » comme l'explique joliment Salim, 16 ans, placé au CEF de la Teyssonne.

Enfin, les outils de la loi du 2 janvier 2002, auxquels sont soumis les CEF, nous conduisent à rendre les jeunes sujets et acteurs de leur développement, notamment au travers de leur projet personnalisé dans lequel les adolescents fixent leurs propres objectifs.

Nicolas BARTHÉLÉMY
Directeur adjoint des 2 CEF du Prado

PAROLE DE JEUNE - RIAD ≈ 16 ANS ≈

Au début, je ne voulais pas venir au CEF. Être coupé de mon père, de mes amis, cela me plaisait pas trop. Mais après, je me suis dit que c'était mieux que la prison, que ça pouvait être une chance pour moi de revenir à l'école. Et c'est ce que j'ai fait. Aujourd'hui, je suis en apprentissage restauration, je suis fier de moi. Ce que j'ai trouvé ici que je n'avais pas ailleurs ? Les éducateurs, ils prennent soin de nous.



CRÉATION DE PRADO ITINÉRAIRES

Avec la création de Prado Itinéraires le 21 janvier 2021, nouvelle association dédiée à l'insertion socio-professionnelle des jeunes, Le Prado affirme sa **volonté et son engagement d'aider les jeunes dans leur insertion**. Notre objectif ? Contribuer au raccrochage et à la formation des jeunes afin qu'ils ne se retrouvent pas seuls et en précarité à leur majorité.

En effet, malheureusement déjà en proie à d'importantes difficultés, les possibilités, pour les jeunes de l'Aide Sociale à l'Enfance, de construire des projets d'avenir en termes d'emploi, de logement, de vie sociale... se réduisent au fil des années et peu de perspectives s'offrent à eux. Prado Itinéraires a pour ambition d'aider les futurs jeunes majeurs qui vont devenir autonomes dans leur insertion. Concrètement, l'association proposera aux jeunes de trouver une **formation**, d'accéder à une solution de **logement**, d'apprendre à **gérer un budget** ou encore de s'imprégner des **codes du monde professionnel**.

Juliette BAECHER

Responsable innovation sociale au Prado



FOCUS

PROPOSE. OUVRIR SUR L'EMPLOI

*Dans les établissements de Protection de l'Enfance et de prise en charge du handicap, nombreux sont les adolescents ayant arrêté leur scolarité. Ils n'ont alors souvent que peu, ou pas, de possibilités pour **se former et préparer leur insertion pendant la période de leurs 16 à 18 ans**, la plupart des formations professionnelles n'étant accessibles qu'à partir de 18 ans.*

*Afin de pouvoir créer de nouvelles solutions venant répondre à cette problématique, Prado Itinéraires s'est engagée dans la **construction de parcours de formation et d'emploi accessibles aux jeunes dès 16 ans**, en lien avec des partenaires.*

*Ainsi, c'est avec **le Groupe GEIM**, structure de l'Insertion par l'Activité Economique, et avec le soutien de la **Métropole de Lyon** que Prado Itinéraires travaille notamment depuis fin 2020 à un projet d'accompagnement au premier emploi pour les jeunes : **le Parcours PROPOSE, Ouvrir sur l'Emploi**. Ce projet consiste à inscrire les jeunes au sein du chantier d'insertion de la Recyclerie et du Chantier Espaces Verts (REED) de Rillieux la Pape, habituellement réservé aux adultes.*

Ce chantier d'insertion s'est donc organisé depuis ce mois de mars 2021, pour accueillir et intégrer dans leurs équipes les jeunes de Prado Itinéraires.

*L'expérimentation a pour objet de prouver que le cadre et l'accompagnement proposés par les structures d'Insertion par l'Activité Economique constituent une opportunité aux jeunes fragilisés d'accéder progressivement à l'emploi, comme une **passerelle vers l'insertion socio-professionnelle** pour leur permettre de s'engager durablement dans la construction d'un projet de vie qu'ils choisissent.*

C'est dans cette dynamique que Prado Itinéraires et le groupe GEIM vont mener cette expérimentation sur l'année 2021 avec l'objectif que ce projet puisse être reproduit avec d'autres structures, d'autres métiers, comme une nouvelle solution pour l'insertion durable des jeunes.

3 QUESTIONS À LORRAINE BOSVET



Lorraine Bosvet

Responsable du projet ICI (Incubation, Création, Inclusion) chez Entrepreneur du Monde

EN QUOI CONSISTE VOTRE PROJET ?

Entrepreneur du Monde est une ONG créée en 1998 qui accompagne des hommes et des femmes à travers le monde dans la création de petite activité génératrice de revenus par le biais de 4 métiers.

Le programme ICI est né de l'idée qu'on faisait beaucoup ailleurs mais peu en France. Ainsi, est né ce projet d'accompagner des hommes et des femmes, principalement des réfugiés ou des personnes au RSA qui ont eu un parcours de vie difficile, à devenir entrepreneur dans la restauration. Nous avons accompagné 32 personnes depuis le lancement de notre activité. L'accompagnement se déroule en 4 phases : diagnostic avec orientation et levée des freins potentiels, formation aussi bien sur le métier que sur la posture, la confiance en soi..., test d'activité puis lancement et suivi.

UNE COLLABORATION SE PROFILE AVEC LE PRADO. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?

L'idée pour notre food truck (qui sert lors des tests d'activité) est d'avoir une base arrière en cuisine.

On a pensé au Prado, avec les cuisines des ITEP, pour mutualiser et mixer nos publics avec les jeunes que vous accueillez. Il y a des synergies à trouver entre nos deux activités, les jeunes du Prado pouvant apprendre des personnes au RSA.

LA THÉMATIQUE 2021 DU PRADO EST DE TRAVAILLER SUR LE POUVOIR D'AGIR : CETTE NOTION VOUS PARLE-T-ELLE POUR LES PUBLICS QUE VOUS ACCUEILLEZ ? SI OUI EN QUOI ?

Le leitmotiv chez nous est « *avec presque rien, on peut changer presque tout* ».

Je crois au pouvoir d'agir des personnes accompagnées. Nous les appelons d'ailleurs, non pas les entrepreneurs, mais les porteurs de projet car chacun est porteur de son projet de vie. C'est bien là tout l'enjeu : comment réactiver chez ceux que nous accueillons la confiance et comment les mettre en situation de réussite.

Si le passage à ICI débouche sur un emploi salarié ou si la personne a juste repris confiance en elle sans concrétiser plus avant un projet professionnel, c'est aussi une réussite en soi !



CONSEIL DE VIE SOCIALE AU ≡DITEP≡

Le conseil de la vie sociale (CVS) de l'ITEP Antoine Chevier du Prado est constitué de 7 parents dont Mme ZERIBI, présidente ; Mme MAHROUGUI, vice présidente ; Mme KIAS, secrétaire. 3 questions à Mme Zeribi.



En quoi votre participation au CVS est importante pour vous ?

Le CVS est une structure de participation des parents et jeunes de l'itep. Notre participation a pour objectif de redonner aux parents envie de s'impliquer dans la vie de l'établissement.

Il est important pour nous, que le CVS soit un lieu d'échange, d'écoute et d'expression sur le fonctionnement et l'accueil des usagers. Grâce à ce lieu d'échange, les parents membres du CVS peuvent favoriser la participation des parents.

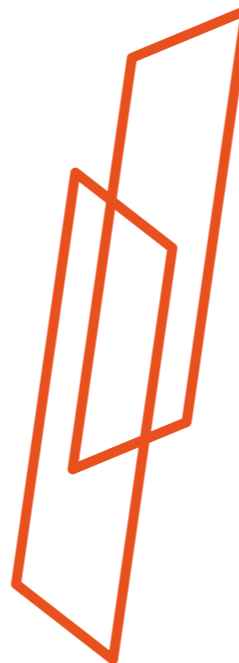
Quel lien entretenez-vous avec l'établissement dans le cadre de votre implication au CVS ?

L'équipe du CVS est en lien constant avec les membres cadres de l'itep. M. TIPA (Directeur Adjoint) et M. KHALFOUN (Chef de service) sont à l'écoute des suggestions émises par l'équipe du CVS afin de permettre l'amélioration du fonctionnement de la structure, la qualité des prestations et les activités proposées aux usagers. Le travail de M. KHALFOUN auprès des familles a permis la mise en place du CVS avec 7 parents élus, ce qui favorise et valorise la place des parents au sein de l'Institut. Un lien s'est créé sur la base de la collaboration et de la confiance avec les membres cadres.

Concrètement, en quoi consiste votre action auprès de l'établissement ?

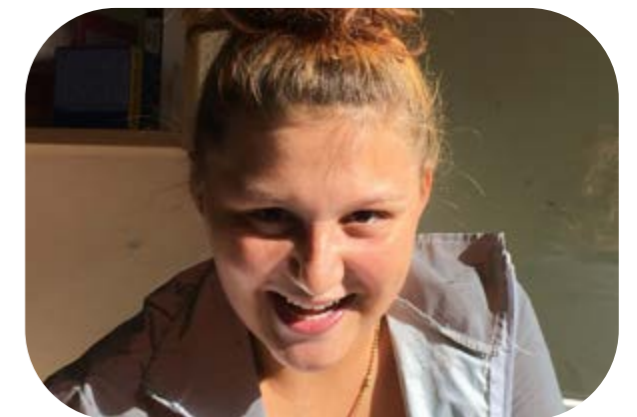
Notre action consiste à proposer des idées (ex : café parents, questionnaire auprès des parents pour recueillir leurs avis, foyer pour les jeunes) afin d'améliorer le quotidien des jeunes et de faciliter le lien avec les familles.

Le CVS donne son avis sur le questionnement de l'établissement et nous faisons des propositions pour pouvoir avancer ensemble dans de bonnes conditions et toujours dans la bienveillance des usagers.



RÉUNION JEUNE À ≡A2≡

Je m'appelle Dylan, j'ai 17 ans, je suis en Bac Pro Système Numérique pour devenir technicien numérique. Je serai diplômé d'ici un an, un an et demi. Je suis au foyer A2 depuis septembre 2020. Le 4 septembre exactement. Ce soir, c'est la soirée débat du foyer. C'est un temps entre l'équipe et les jeunes pour parler. Moi par exemple, ce soir le sujet le plus important c'est de savoir quand est-ce que le WI-FI sera mis dans l'extension en semi-autonomie. Parce que dans 1 mois, j'espère bien être en semi-autonomie. C'est le petit bâtiment sur le côté où l'on se débrouille tout seul mais où on est à côté du foyer et des éducateurs. J'aimerais bien qu'il y ait le WI-FI là-bas. Les temps comme ce soir sont utiles, on peut parler des choses. C'est bon de savoir ce que les autres jeunes pensent du foyer.



PARCOURS ≡AUX LINIÈRES≡

Je m'appelle Océane et j'ai 16 ans. Mon parcours a été très compliqué. Qu'il soit familial ou scolaire. J'ai été livrée à moi-même à l'âge de 15 ans sur Paris. J'ai dû me débrouiller seule pour survivre. Je suis partie à la MDS de Paris (Maison Départementale des Solidarités) parce que je n'arrivais plus à vivre comme ça.

Je voulais être placée à Paris parce qu'il y avait mes amis auxquels j'étais très attachée et qui étaient ma famille. J'ai eu beaucoup de mauvaises fréquentations à Paris. Je suis retournée chez ma mère dans l'Ain parce que j'avais besoin d'elle à ce moment-là mais ça s'est mal passé. J'ai été prise en charge par la MDS de Belley mais je ne voulais toujours pas y aller parce que j'étais très attachée à mes amis de Paris.

Quand je suis arrivée aux Linières, c'est là que j'ai su que ça allait changer ma vie et je m'appuie sur les éducateurs pour me ressourcer et cheminer. Le regard bienveillant et chaleureux qui est porté sur moi me donne la force d'avancer. Je n'ai pas envie de les décevoir.

Je suis à l'école de la deuxième chance aujourd'hui pour trouver mon CAP petite enfance. Par rapport à tout ce que j'ai vécu, je me sens plus forte et je transmets aux autres jeunes mon expérience positive. Je les rassure lorsqu'ils arrivent au Foyer en leur montrant que tout est possible dans la vie. Que rien n'est jamais perdu.



Au foyer d'accueil d'urgence de l'Oriel de Villefranche-sur-Saône, nous travaillons en partenariat avec un **centre équestre**. Plus qu'un simple temps d'animation, ces temps de partage entre éducateurs et adolescents sont thérapeutiques et forts en émotion. En effet, dans ce type d'activité, tout le monde est à la même enseigne. Il n'y a plus de position de sachant et d'apprenant, bien que les adultes continuent de veiller à ce qui se déroule. Les jeunes comme les adultes peuvent ainsi **partager les mêmes peurs, les mêmes joies et la même fierté** de dépassement. Parfois, les rôles s'inversent lorsqu'un adolescent est plus compétent que l'adulte qui l'accompagne. Nos partenaires extérieurs sont de réels soutiens : ils nous permettent de nous décaler et d'expérimenter avec les adolescents qui nous sont confiés pour les aider à restaurer l'estime de soi.

ISÈRE



Chantier éducatif, chantier actif ! On ne réfléchit pas à ce qui ne va pas, aux difficultés qui nous entourent, on y va. Le boulot est là et il faut le finir dans le temps imparti. Aujourd'hui c'est un mur à repeindre, demain une cloison à poser. Sans en rendre compte, tout en réparant, c'est **le jeune qui se répare** en voyant concrètement ce qu'il est capable de faire. En 2020, le bailleur social Pluralis a accentué son partenariat avec les chantiers éducatifs du Prado, ce qui nous a permis de moins ressentir le manque d'activité liée à la crise sanitaire. Merci à tous nos partenaires, et au Département de l'Isère, qui nous sont fidèles depuis des années et qui nous font confiance dans la réalisation de leurs travaux.

La MECS des Charmines (Prado Bugey) a développé un **partenariat avec la pension pour chevaux** « Les écuries de la Brive », lieu de repos pour chevaux et ânes à la retraite et/ou malades. Nos actions avec eux, **prendre soin** (nourrir, panser, soigner, promener...) ou **entretenir** (clôture, désherbage, réalisation d'abris...), permettent de travailler les situations des jeunes. En effet, le cheval perçoit très finement les émotions et réagit en fonction. Il invite donc à être attentif, calme, serein, à renouer avec ses sensations et émotions, ainsi qu'à découvrir une nouvelle façon d'entrer en relation. **Un partenariat authentique et convivial** qui permet aux jeunes d'appivoiser la nature et de porter un autre regard sur soi.

RHÔNE-MÉTROPOLE



AIN



CEF



Les jeunes du **CEF de la Teyssonne** se sont rendus à Paray-Le-Monial pour une visite guidée de la Maison de la Mosaïque Contemporaine. Cette sortie s'inscrit en continuité de l'**atelier Mosaïque du CEF** qui revêt une visée éducative bien précise. Nadine, initiatrice du projet, explique : « la technique de la mosaïque est un travail structurant en lui-même. Il s'agit d'assembler des morceaux disparates ensemble, de réparer, de colmater ce qui a été cassé, ce qui devait être jeté, pour en faire une œuvre. L'atelier est très symbolique, il aide ainsi les jeunes à **se construire, à se rassembler, à se structurer**, à mettre en forme ce qui est informe et par là même, à réinterpréter le « avant » pour envisager un « après ». Un beau projet qui fera peut-être l'objet d'une exposition hors les murs !

DITEP



La classe externalisée du DITEP au collège des Battières à Lyon 5^e est l'aboutissement d'un partenariat qui a débuté à la rentrée de septembre 2013 : d'année en année, le service s'est développé et aujourd'hui, il est installé dans les locaux du collège. Cette classe accueille chaque année 8 élèves. Le travail des deux professionnelles en charge du service contribue à la mise en place d'actions préventives au sein du collège et à la communauté éducative. Cette collaboration permet à chaque jeune, en fonction de ses besoins, de **s'inscrire dans un parcours classique de collégien**, de s'épanouir socialement, d'acquérir des connaissances et des compétences en fonction de ses capacités. Cette inclusion est une étape importante dans son parcours pour envisager ensuite une formation et un métier.

INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE



A compter de mars 2021, **Les Jardins du Prado** se lance dans l'élevage. Une équipe de salariés en insertion a profité de la trêve hivernale pour réhabiliter le poulailler. C'est ainsi que 204 poules rousses ont pris leurs quartiers à Bressieux. Conformément aux exigences du label bio, elles pourront gambader à leur aise dans un vaste enclos à l'air libre de 3500 m². Leurs œufs viendront ainsi compléter nos paniers de fruits et de légumes. Initier cette activité a permis un **nouveau support d'implication et de responsabilités** pour nos salariés en insertion car une large part d'autonomie leur sera laissée dans la gestion du poulailler. Le « pouvoir d'agir » se décline au quotidien sur notre site !
Contact : monpanier@le-prado.fr

ANTOINE CHEVRIER MENDIANT

Nous sommes en 1862, **Antoine Chevrier a 36 ans**. Depuis quelques mois, il a pu acquérir la fameuse salle de bal. Il la transforme en quelques mois en chapelle et en deux lieux de vie : l'un pour les garçons l'autre pour les filles. En guise de lits, il y a des bancs sur lesquels on pose des paillasses.

Le plafond est en papier et, de temps en temps, des bouchons de champagne, vestiges de la salle de bal, tombent dans les assiettes.

Les enfants ont entre quatorze et vingt ans et travaillent pour la plupart depuis 8 ans ! Arrivent des jeunes délinquants, des jeunes saltimbanques, des mères ne sachant plus que faire de leur enfant ...

Dans son règlement, Antoine Chevrier écrit : « on doit traiter les enfants avec **douceur** et **charité**, ne jamais les frapper pour quelque raison que ce soit. S'ils ont des défauts, il faut les reprendre avec patience et prier pour eux ».

Antoine Chevrier, contrairement à la pratique courante des internats pour enfants pauvres, **refuse que ces derniers travaillent** dans les fabriques pour gagner leur pain. Le seul moyen pour nourrir, héberger et éduquer les jeunes c'est de **demandeur de l'aide**. Riches et moins riches donnent mais l'argent manque pour payer les factures de pain. Antoine Chevrier,

bien que prêtre, se met dans la tête d'aller lui-même **mendier à la sortie de l'église voisine** à Bellecour. Il se présente deux fois mais il ne peut mendier pétrifié de honte. Le troisième essai est le bon mais l'émotion est si violente qu'il fait une jaunisse. À partir de ce moment, tous les vendredis, il viendra mendier et, quand les besoins sont plus impérieux, il se met à genoux.

Son attitude choque et agace, si bien qu'il est conduit devant le commissaire de police :

- « *Pourquoi mendiez vous ?* » lui demande le commissaire.

- « *Pour donner du pain à mes enfants* »

- « *Quels enfants ?* »

- « *Cinquante à soixante, tant filles que garçons* »

- « *Vous avez une école, eh bien vos élèves doivent vous payer !* »

- « *Hélas, ils sont tous plus indigents les uns que les autres ; ce sont vos clients habituels, autant que les miens* » et le père Chevrier lui explique ce qu'il fait.

En lui donnant deux pièces de vingt francs, le commissaire conclut : « *Allez monsieur l'abbé **votre rôle est plus noble et fructueux que le mien**. Continuez votre œuvre de régénération ; elle est plus utile que nos prisons ; continuez de quêter et vous ne serez plus inquiété* ».



4 QUESTIONS À MARIANNE MAILLOT



Marianne MAILLOT
Dirigeante de Vision
Philanthropie

AUJOURD'HUI, C'EST QUOI POUR TOI ÊTRE PHILANTHROPE ?

Un donateur aujourd'hui, c'est quelqu'un qui a envie d'être généreux, à la hauteur de ses moyens qui peuvent être financiers mais pas que (temps, compétences...) envers une action qui lui tient à cœur ou le touche particulièrement.

En 2020, avec la crise sanitaire, le secteur de la santé a eu un soutien massif de la part des donateurs mais en 2021, avec la précarité qui monte en flèche, les donateurs ont eu tendance de nouveau à s'investir sur les secteurs social, médico-social et environnemental.

QU'EST-CE QU'UN DONATEUR CHERCHE AUJOURD'HUI QUAND IL SOUTIENT ?

Chaque pays a des profils de donateurs différents. En France, nous avons une tradition jacobine : l'état à la main mise sur l'intérêt général donc on est moins acculturé à ce que les dons fassent partie intégrante du modèle économique associatif. Les mécènes donnent pour un plus, pour ouvrir la capacité d'innovation des organisations. La crise va entraîner un changement de comportement des donateurs et permettre de donner un coup d'accélérateur aux sujets repérés depuis un certain nombre d'années dont la jeunesse fait partie.

LE SOUTIEN DES PARTICULIERS EST-IL INTÉGRÉ AUX MODÈLES ÉCONOMIQUES DES ASSOCIATIONS ?

Oui de plus en plus pour favoriser la capacité d'innovation et développer la capacité d'impact de l'association. Les donateurs vont de plus en plus concevoir les associations comme un outil au service de la cause. Celles-ci vont devoir davantage expliquer leurs enjeux de société qui pour le Prado par exemple est de soutenir cette enfance en difficulté pour que demain elle puisse avoir le pouvoir d'agir pour une société meilleure car si l'on n'a pas une jeunesse éduquée, on va reproduire les problèmes qu'on essaie de résoudre. Les donateurs vont désormais choisir les associations qu'ils soutiennent en fonction de l'action particulièrement efficace et impactante de celle-ci sur les sujets de société défendus.

ON A TOUS LA LIBERTÉ INDIVIDUELLE DE S'ENGAGER AUPRÈS D'UNE CAUSE. N'EST-CE PAS LÀ UN BEL EXEMPLE DU POUVOIR D'AGIR DE CHACUN ?

Bien sûr ! Et c'est cela qui apporte la philanthropie : pouvoir exprimer sa générosité à l'égard d'acteurs qui agissent sur des enjeux de société qui nous tiennent à cœur. En ces temps de crise, la générosité est absolument indispensable pour développer notre capacité de résilience !

SOUTENEZ NOTRE ACTION

Chacun doit avoir la possibilité de se construire un avenir dans notre société. Que vous soyez un particulier ou une entreprise, vous avez la possibilité de soutenir nos actions en faveur de la jeunesse en faisant un don, en rejoignant notre équipe de bénévoles, en accueillant un jeune en stage... Retrouvez toutes nos modalités de soutien sur notre site internet www.le-prado.fr.

INTERVIEW



Pour conclure notre Lignes de Vie sur le pouvoir d'agir, Jade, jeune fille bientôt majeure accueillie au foyer de A2, a rencontré Franck, un ancien du Prado aujourd'hui chef d'entreprise. Extrait de leur rencontre.

Jade : Bonjour Franck, tu peux te présenter ?

Franck : J'ai été placé au Prado à 15 ans, je suis le 6e d'une fratrie de 10. Pour moi, j'ai eu la chance d'aller au Prado. Je dis cela parce que, sur le moment quand on est placé, on ne s'en rend pas compte que c'est une chance.

Jade : Si je m'en rends compte parce que moi aussi j'ai eu la chance de pouvoir me construire autre part que chez moi, avec un autre regard, donc je vois bien oui.

Franck : Tu as déjà beaucoup de recul pour ton âge, qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?

Jade : Éducatrice. On m'a beaucoup aidé et les éducateurs ont été énormément là pour moi. Et du coup, j'ai envie de faire pareil pour d'autres.

Franck : C'était aussi mon rêve de devenir éducateur mais je n'y suis pas arrivé, je suis trop sensible, une vraie éponge, alors j'ai entrepris mais j'y reviendrai à la retraite au social !

Jade : Moi aussi je suis sensible mais je me dis que je vais quand même y arriver.

Franck : Quand tu es placé, cela génère de la colère par rapport à la situation. Je l'ai toujours en moi cette colère mais je ne l'exprime plus de la même façon. Elle m'a permis de développer une énergie que j'ai mise au service d'un projet, la vie que je voulais avoir.

Jade : Je ne vous imagine pas du tout en foyer quand je vous vois aujourd'hui. On nous colle dans des cases les jeunes de foyer, comme si on allait forcément finir cas-soc ou sdf. Pourquoi tu y es arrivé mieux que d'autres ?

Franck : Par les rencontres que j'ai faites. Les éducateurs oui, mais surtout les copains et les copines. Quand tu es jeune, c'est dur de faire le tri. Quand je suis arrivé au foyer, j'étais naïf et pas préparé à cela. Je me suis fait défoncer par les autres jeunes. Je me suis mis à me bagarrer, à me droguer, à faire le con avec les autres. Heureusement, j'aimais les études. J'étais au lycée à Meyzieu et là-bas, je me suis fait des copains à qui je voulais ressembler, je me suis accroché à cela.

Jade : En fait, cela ne s'est pas bien passé pour toi au foyer ?

Franck : Non, avec les éducateurs oui mais pas avec les jeunes. C'était violent. C'est vraiment les belles rencontres que j'ai faites qui m'ont permises de m'en sortir. Les relations c'est hyper important, mets-toi avec des gens à qui tu veux ressembler, va vers des gens qui te font du bien.

Jade : Je comprends, moi j'ai eu le déclic surtout grâce à l'une de mes infirmières, elle m'a redonné foi en moi, elle m'a énormément soutenue. Je me suis dit que je voulais m'en sortir alors j'ai beaucoup réfléchi à moi et à ce que je faisais et j'ai voulu faire autrement.

Franck : Ne change rien Jade, reste comme tu es, je suis impressionné par ton niveau de réflexion et je suis confiant pour toi.